

# Hélène Brodeur

## Pionnière de la littérature franco-ontarienne contemporaine

Johanne Melançon

Numéro 122, printemps 2004

L'art au féminin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40902ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Melançon, J. (2004). Hélène Brodeur : pionnière de la littérature franco-ontarienne contemporaine. *Liaison*, (122), 21–21.

# Hélène Brodeur :

PIONNIÈRE DE LA LITTÉRATURE  
FRANCO-ONTARIENNE CONTEMPORAINE

Johanne MELANÇON

HÉLÈNE Brodeur a été enseignante, traductrice, journaliste à la pige, agente d'information au gouvernement fédéral et a pris sa retraite pour devenir écrivain. Au cours des ans, elle a écrit de nombreux textes pour la radio anglaise de Radio-Canada (CBC), des articles, des nouvelles, et même un roman policier, *Murder in the Monastery*, publié sous forme de feuilleton. Mais surtout, Hélène Brodeur a écrit des romans historiques, son genre de prédilection.

« Nous n'avions pas d'histoire avant que vous nous en écriviez une », avait commenté une étudiante de l'Université de Hearst lors d'une tournée provinciale de l'auteure de *La Quête d'Alexandre*<sup>1</sup>, l'histoire (avec un petit « h ») d'un jeune homme devenu prêtre sans l'avoir vraiment voulu. En effet, pour bien des lecteurs en Ontario français,

Hélène Brodeur est celle qui a su raconter, dans ses *Chroniques du Nouvel-Ontario*, l'histoire romancée (mais à peine) de ceux qui ont colonisé un territoire inhospitalier.

Dans ce premier tome des *Chroniques*, et dans les deux qui ont suivi – *Entre l'aube et le jour* et *Les routes incertaines* – Hélène Brodeur a voulu faire plus que de l'histoire. À l'époque de la parution du premier tome d'une saga qui s'étend sur plus de cinquante ans, plusieurs critiques se sont interrogés sur la part de l'histoire – les « chroniques » – et la part du roman. Cependant, comme le soulignait Yolande Grisé dans un portrait de l'auteure dans la revue *Liaison*<sup>2</sup>, « les différents jurys littéraires ne se sont pas trompés ; ils ont classé ces ouvrages dans la catégorie des œuvres de fiction ». Le prix Champlain en 1982 et le premier prix littéraire Le Droit en 1985 sont venus le confirmer. Mme Brodeur a aussi reçu le Prix du

Nouvel-Ontario en 1984. Et lorsqu'on y pense, sa trilogie nous propose le portrait profondément humain d'une société en pleine mutation, avec ses enjeux moraux et politiques liés à la religion et à la langue, bien sûr, mais surtout elle met en scène des hommes et des femmes aux prises avec un quotidien impitoyable, dans une langue belle, riche et imagée.

Avec plus de 7 000 exemplaires de *La Quête d'Alexandre* vendus depuis que les deux premiers titres, d'abord parus aux Quinze à Montréal, ont été rapatriés chez Prise de parole en 1985 (sans compter la traduction des trois tomes qu'elle a elle-même menée à terme et fait publier chez un éditeur de Winnipeg), le nom d'Hélène Brodeur est donc surtout lié au récit de la colonisation du Nouvel-Ontario. Ce qui nous fait oublier qu'elle a aussi publié *L'Ermitage* (Prise de parole, 1996), l'histoire d'un marchand général et entrepreneur forestier qui se lance dans la fabrication de bâtons de hockey, et *Marie-Julie* (Vermillon, 2001), un roman historique dont le personnage principal est inspiré de sa grand-mère paternelle, roman dans lequel elle brosse un tableau fort critique d'une certaine société canadienne-française rurale.

Avec son style où foisonnent les images qui nourrissent l'imaginaire, mais qui reste sobre puisque chaque figure, chaque métaphore vient éclairer le propos, ajouter une nuance, Hélène Brodeur est de celles et ceux qui ont enrichi le corpus de littérature franco-ontarienne alors qu'on commençait tout juste à l'enseigner et à affirmer qu'il existait.

Dans son œuvre, Hélène Brodeur a su poser un regard original et critique sur une réalité qu'on était en train d'oublier. Les personnages qu'elle a créés appartiennent désormais à notre mémoire collective. ■

Johanne Melançon est professeur de littérature à l'Université de Hearst. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la revue *Liaison*.

<sup>1</sup> C'est ce que rapporte le journal *Le Nord* dans son édition du mercredi 12 octobre 1988, p. Ka 6.

<sup>2</sup> « Hélène Brodeur. Une romancière au service de notre histoire », *Liaison*, n° 42, printemps 1987, p. 26-27; repris sous le titre « Le roman contre l'histoire, tout contre... » dans « *Ontariois, on l'est encore!* », Ottawa, Le Nordir, 2002, p. 292-298.